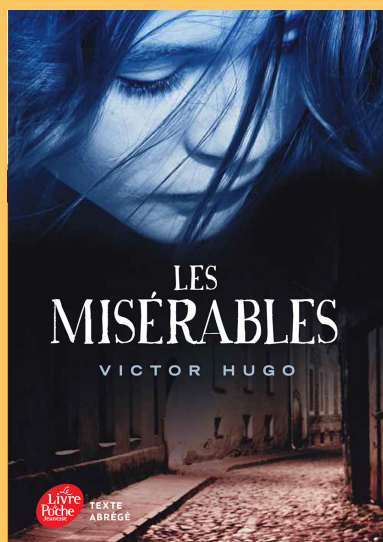


FICHE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANT

Fiche pédagogique revue en 2014



LE LIVRE

Paru en 2012

Édité par Le Livre de Poche Jeunesse

Nb pages : 320 pages

Prix : 4,95 €

Thèmes : Misère sociale, maltraitance, travail des enfants, amour, solidarité.

Résumé :

Le destin de Jean Valjean, forçat échappé du bagne, est bouleversé par sa rencontre avec Fantine. Mourante et sans le sou, celle-ci lui demande de prendre soin de Cosette, sa fille confiée aux Thénardier. Ce couple d'aubergistes, malhonnête et sans scrupule, exploite la fillette jusqu'à ce que Jean Valjean tienne sa promesse et l'adopte. Cosette devient alors sa raison de vivre. Mais son passé le rattrape et l'inspecteur Javert le traque...

LA FICHE

Niveau de l'ouvrage : Collège

Niveau de la fiche : 4^e

Par : Sandrine Cochet

LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

Le récit au XIX^e siècle

Initialement rédigé en mille cinq cents pages, ce roman est l'œuvre phare de Victor Hugo. Dans une lettre à Lacroix du 23 mars 1862, il confie :

« Ma conviction est que ce livre sera un des principaux sommets, sinon le principal de mon œuvre. »

Commencé en 1845 sous le titre *Les Misères*, Hugo reprend son manuscrit quinze ans plus tard, en 1860. Il y travaillera quatorze heures par jour afin que la première partie puisse être publiée le 3 avril 1862. C'est un immense succès populaire ; ses pairs sont néanmoins plus mitigés, par jalousie peut-être.

Depuis sa parution, ce roman demeure l'œuvre la plus connue et la plus lue de Victor Hugo. Elle a également été transposée au cinéma et sur scène à maintes reprises.

Cette nouvelle édition abrégée présente l'intérêt de rendre ce roman accessible aux élèves de 4^e, tout en respectant le style incomparable d'Hugo.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE LA SÉQUENCE

- Découvrir une œuvre majeure de la littérature française du XIX^e siècle et comprendre l'engagement de l'écrivain ;
- Approfondir l'étude des discours narratifs et descriptifs ;
- Étudier l'art et la symbolique du portrait chez Hugo ;
- Reconnaître les différentes tonalités présentes dans le roman : épopée sociale à valeur argumentative, roman historique, policier, roman d'amour ;
- Reconnaître la valeur argumentative du roman ;
- Savoir rédiger un portrait.

PRÉREQUIS

- Savoir différencier narration et description ;
- Connaître les caractéristiques de l'épopée et du roman policier, étudiés en 5^e.

PLAN DE SÉQUENCE ET OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

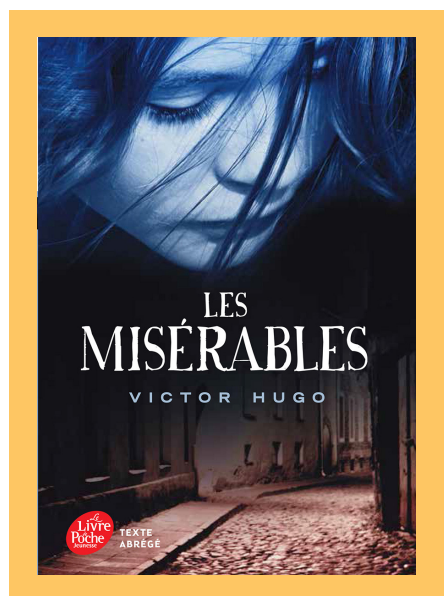
| | CONTENU | DURÉE | OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES | SUPPORT | MODALITÉS DE TRAVAIL |
|----------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| SÉANCE 1 Page 4 | I - À la découverte de Victor Hugo Oral • Fiche élève 1 | 1h (hors recherche) 1H30 (recherches comprises) | • Acquérir des connaissances sur la vie d'Hugo, indispensables pour saisir tout l'intérêt du roman | • Recherches en salle informatique. • Étude d'une caricature de Victor Hugo par Benjamin Roubaud publiée dans <i>Le Charivari</i> le 9 décembre 1841 (HDA) | Individuel + mise en commun |
| SÉANCE 2 Page 6 | II - Les Misérables, un roman à la structure narrative complexe Lecture • Fiche élève 2 | 1h (I) + 1h (II à IV) | • Vérifier la compréhension globale de l'œuvre, lue au préalable par les élèves, • Découvrir la complexité et la richesse du roman | Ensemble du roman | Individuel + activités orales groupe classe |
| SÉANCE 3 Page 9 | III - Étude du portrait physique et moral de Cosette Lecture • Fiche élève 3 | 30 mn | • Distinguer portrait physique et portrait moral, • Étudier un thème : la maltraitance | Portrait de Cosette, deuxième partie, chapitres 1, 2, 3, 4 | Individuel + mise en commun |
| SÉANCE 4 Page 11 | IV - Les composants de la description Langue • Fiche élève 4 | 1h + 30 mn (si exercice d'écriture) | • Identifier et utiliser les différents composants du discours descriptif | • Le taudis des Thénardier, pages 171-172 • Exercice d'application du portrait évolutif de Fantine (fiche élève 4) | Activité orale + individuelle (le portrait de Fantine) + mise en commun |
| SÉANCE 5 Page 13 | V - Le portrait en actes Lecture • Fiche élève 5 | 1h | • Étude du portrait de Gavroche sur les barricades, • Revoir la conjugaison et les emplois de l'imparfait, • Étudier un tableau du même thème : <i>La Liberté guidant le peuple</i> de Delacroix | • Portrait de Gavroche, p.281-282. • <i>La Liberté guidant le peuple</i> de Delacroix, manuel Fleurs d'encre 4 ^e , p.253 (HDA) | Activité orale |
| SÉANCE 6 Page 15 | VI - Le vocabulaire du portrait Vocabulaire • Fiche élève 6 | 45 mn | • Acquérir le vocabulaire nécessaire pour rédiger un portrait et l'insérer dans un récit | Portrait de Javert, p.50, 54 et p.182 | Activité orale + individuelle + mise en commun |
| Évaluation formative | Dictée | | | | |
| SÉANCE 7 Page 16 | VII - Les accords dans le groupe nominal Orthographe | 1h | • Revoir les accords simples de l'adjectif et du nom • Savoir accorder les adjectifs de couleur | • Portraits de M. Leblanc et de Cosette, p.160-161. • Exercices d'application | Individuel + activités orales groupe classe |
| Évaluation sommative | Rédaction d'un portrait | | | | |

| | | | | | |
|---------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| SÉANCE 8 Page 18 | VIII - Un conte de fées moderne Oral • Fiche élève 7 | 30 mn + 30 mn | <ul style="list-style-type: none"> Comprendre ce qui fait de ce roman un conte de fées moderne HDA : Étudier le thème de la rencontre amoureuse dans la littérature | <ul style="list-style-type: none"> Ensemble du roman La rencontre amoureuse dans la littérature (fiche élève 7) | Activité orale + individuelle + mise en commun |
| SÉANCE 9 Page 20 | IX - La valeur argumentative du roman Lecture • Fiche élève 8 | 30 mn + 30 mn | <ul style="list-style-type: none"> Comprendre ce que l'auteur dénonce dans le roman | <ul style="list-style-type: none"> Ensemble du roman Recherches en salle informatique | Activité orale + travail en binôme + mise en commun |
| Évaluation finale | Étude du poème <i>Melancholia</i> , des <i>Contemplations</i> , ou <i>Souvenir de la nuit du 4</i> , des <i>Châtiments</i> . | | | | |

Retrouvez toutes les fiches élèves à la fin du document.

FICHE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANT SÉANCE 1

I - À LA DÉCOUVERTE DE VICTOR HUGO Oral



LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

| | CONTENU | DURÉE | OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES | SUPPORT | MODALITÉS DE TRAVAIL |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|
| SÉANCE 1 | <ul style="list-style-type: none"> Fiche élève 1 Indices de correction | 1h (hors recherche) 1H30 (recherches comprises) | <ul style="list-style-type: none"> Acquérir des connaissances sur la vie d'Hugo, indispensables pour saisir tout l'intérêt du roman | <ul style="list-style-type: none"> Recherches en salle informatique. Étude d'une caricature de Victor Hugo par Benjamin Roubaud | Individuel + mise en commun |

Recherches en salle informatique

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

1. Quels sont les dates et lieux de naissance et de mort de Victor Hugo ?

26 février 1802 à Besançon - 22 mai 1885 à Paris, inhumé au Panthéon.

2. Avec qui se marie-t-il en 1822 ?

Comment se prénomment ses quatre enfants ?

Que sait-on de ses deux filles ?

Adèle Foucher. Ses enfants : Léopold (mort à trois mois), Léopoldine (1824), Charles (1826), François (1828), Adèle (1830). Léopoldine se noie dans la Seine à Villequier en 1843 avec son mari. Adèle, devenue folle, finit ses jours dans une maison de santé.

3. Dans quels types d'écrit a-t-il fait ses preuves (roman, poésie, théâtre, journalisme...) ?

Citez au moins un exemple de chaque type.

Romans : Han d'Islande, Le Dernier Jour d'un condamné, Notre-Dame de Paris, Claude Gueux, Les Misérables, Quatre-vingt-treize, Les Travailleurs de la mer, L'Homme qui rit.

Poésie : Odes et Ballades, Les Châtiments, Les Contemplations, La Légende des siècles, L'Art d'être grand-père, Les Orientales, Les Feuilles d'automne, Les Chants du crépuscule, Les Rayons et les Ombres...

Théâtre : Cromwell, Hernani, Marie Tudor, Ruy Blas...

Essais : William Shakespeare.

Pamphlets et écrits politiques : Discours sur la misère, Discours sur la liberté de l'enseignement, Napoléon le Petit, Actes et Paroles, Histoire d'un crime.

Journalisme : Hugo fonde avec ses frères le

Conservateur littéraire en 1819, dans les années 40, il crée l'Événement.

4. Hugo a également été un homme politique engagé.

Que savez-vous de son parcours politique et des causes qu'il a défendues ?

et 6. Pourquoi a-t-il été contraint de s'exiler à Jersey puis à Guernesey ?

Combien de temps cela a-t-il duré ?

Fervent monarchiste comme sa mère, il est décoré de la Légion d'honneur à vingt-trois ans. Il rejoint ensuite le camp des libéraux et des orléanistes. Louis-Philippe le nomme pair de France. Son éloquence lui permet de défendre ses idées (dénoncer la peine de mort, le travail des enfants, la misère du peuple). À partir de 1848, député de l'Assemblée constituante, il se rallie à Louis Napoléon Bonaparte revenu d'exil et milite pour son élection à la présidence de la République.

Mais pressentant le coup d'État, Hugo passe à l'opposition et c'est le début d'une lutte sans merci. Or le peuple approuve le coup d'État et Hugo est expulsé de France « pour cause de sûreté générale » le 9 décembre 1852.

Il gagne l'Angleterre puis les îles anglo-normandes. Il ne reviendra en France qu'après la proclamation de la Troisième République en 1870.

5. Quelles sont ses positions par rapport à Napoléon I^{er} et Napoléon III ?

Fervent admirateur du général Napoléon (I^{er}), il est cependant dépité par l'ambition tyrannique de Napoléon III. Celui qu'il nomme « Napoléon le Petit » sera violemment attaqué dans *Les Châtiments*.

ÉTUDE D'UNE CARICATURE

Celle de Benjamin Roubaud publiée dans *Le Charivari* le 9 décembre 1841.

1. Qui est le dessinateur de cette image ? En quelle année a-t-elle été publiée ? Que se passait-il en France à cette époque ?

2. Décrivez l'image et trouvez-en la signification.

3. Dans quelle mesure peut-on dire que c'est une caricature ?

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

1. Le dessinateur est Benjamin Roubaud, caricaturiste au journal *Le Charivari*. Cette image a été publiée le 9 décembre 1841.

À cette époque, Victor Hugo est membre de l'Académie française. Louis-Philippe est au pouvoir.

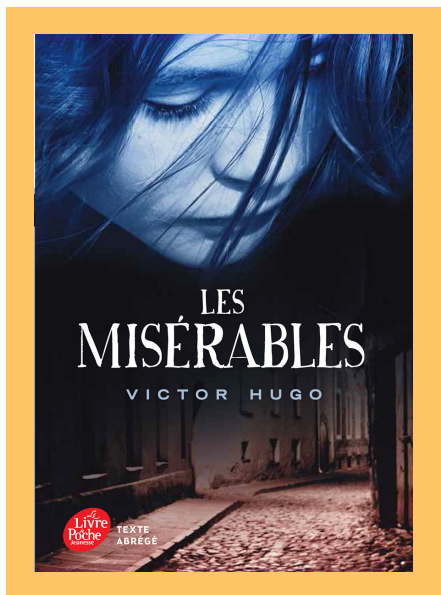
2. Un géant au front dégarni tient dans sa main droite une plume : c'est le grand écrivain Victor Hugo, qui en cette année 1841, a déjà publié bon nombre d'œuvres. De petits personnages tentent de l'escalader, mais en vain. Personne ne peut l'égaliser ni arrêter sa verve créatrice. Le pied gauche sur le dôme de l'Académie française où siège Hugo depuis le mois de janvier, le pied droit sur le Théâtre-Français (théâtre de l'Odéon, inauguré en 1782 pour accueillir la troupe du Théâtre-Français).

À l'extrême gauche de l'image, le théâtre de la Porte Saint-Martin où plusieurs pièces d'Hugo ont été représentées ; un personnage sur le sommet du toit semble accueillir les drames de ce fameux dramaturge. Hugo est assis sur de gros volumes (ses nombreux recueils déjà publiés) et s'accoude sur Notre-Dame (en référence au roman du même nom publié en 1831).

À l'arrière-plan, à droite, des sorcières sur un balai (peut-être en écho à un journal espagnol qui avait clamé : « Victor Hugo n'existe pas, le véritable auteur des *Misérables* s'appelle Satan. »

cf. *Victor Hugo, l'éclat d'un siècle*, Annette Rosa, p.140.)

3. Cette image est une caricature car c'est une « représentation grotesque obtenue par l'exagération et la déformation des traits caractéristiques du visage et des proportions du corps, dans une intention satirique » (définition proposée par l'Encyclopédie Universelle Larousse). Elle met bien en évidence l'omniprésence de Victor Hugo dans le Paris littéraire du XIX^e siècle.



FICHE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANT SÉANCE 2



II - *LES MISÉRABLES*, UN ROMAN À LA STRUCTURE NARRATIVE COMPLEXE Lecture

LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

| | CONTENU | DURÉE | OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES | SUPPORT | MODALITÉS DE TRAVAIL |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|---------------------------------------------------|
| SÉANCE 2 | <ul style="list-style-type: none"> Fiche élève 2 Indices de correction | 1h (I) + 1h (II à IV) | <ul style="list-style-type: none"> Vérifier la compréhension globale de l'œuvre, lue au préalable par les élèves, Découvrir la complexité et la richesse du roman | Ensemble du roman | Individuel + activités orales groupe classe |

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

I. Questionnaire de lecture cursive

1. À quelle période l'action se déroule-t-elle : **1815-1833.**

2. Comment se nomme le protagoniste au début du roman ? Qui est-il ? Quels noms prend-il par la suite ? Pourquoi ?

Jean Valjean, le protagoniste, est un ancien forçat. Au cours de l'histoire, il prendra successivement les noms de M. Madeleine, Fauchelevent (les religieuses le nomment « l'autre Fauvent », p.140) puis M. Leblanc, afin de rester incognito et d'échapper à Javert.

3. Pour quelles raisons a-t-il été condamné à cinq ans de galère puis à quatorze ans de bagne ?
Il a été emprisonné au bagne de Toulon pour avoir volé un pain, puis a tenté de s'évader quatre fois, ce qui lui a valu cinq ans de galère et quatorze ans de bagne.

4. Qui est son principal opposant ? Pourquoi le poursuit-il tout au long du roman ?

Son principal opposant est l'inspecteur Javert, persuadé qu'un ancien forçat ne pourra jamais devenir un homme bon.

5. Qui est Cosette ? Où vit-elle ? Pourquoi ?
Cosette est la fille de Fantine. Cette dernière a été contrainte de la confier aux Thénardier afin de trouver du travail à Montreuil-sur-Mer (cf. p.42).

6. Pourquoi le protagoniste la prend-il à sa charge ?
M. Madeleine avait promis à Fantine sur son lit de mort de lui ramener Cosette. Une fois Fantine morte, le héros a tenu sa promesse : il a arraché Cosette des mains des Thénardier et s'en est occupé comme si elle était sa propre fille.

7. Qui est Marius ?

Marius est le petit-fils de M. Gillenormand, un bourgeois austère, qui l'a élevé. C'est un étudiant révolutionnaire, pauvre, qui deviendra le mari de Cosette. Son père, le colonel Pontmercy, estimait avoir une dette envers Thénardier depuis la bataille de Waterloo et Marius est chargé de le retrouver.

8. Dans les IV^e et V^e parties de l'œuvre, une émeute a lieu : les révolutionnaires se rebellent contre le pouvoir en place, à l'occasion des obsèques du général Lamarque. Un jeune garçon y prend part : qui est-il ? Celui-ci deviendra l'un des personnages les plus célèbres des *Misérables*. Pourquoi selon vous ?

Il s'agit de Gavroche, fils des Thénardier. Il deviendra l'un des personnages les plus célèbres des *Misérables*, car c'est le symbole de l'innocence et du courage. C'est la figure du « gamin de Paris », gai, impertinent, spirituel et débrouillard.

9. Lors de la prise de la barricade, le héros sauve deux personnes. Lesquelles ?
Il sauve Marius et Javert.

10. Quel rôle occupe le clan des Patron-Minette dans le récit ? Avec qui s'associe-t-il ? Pour quoi faire ?

Ce sont des brigands. Ils s'associent avec Thénardier devenu Jondrette, qui veut se venger de Jean Valjean.

11. Comment s'achève le roman pour Javert ? Pourquoi selon vous ?

Javert se suicide, car il n'a pas pu accomplir son devoir et arrêter Jean Valjean qui lui avait sauvé la vie lors des barricades.

12. Qu'advient-il du héros et de Cosette à la fin du roman ? À la fin du roman, Jean Valjean meurt et Cosette a épousé Marius.

13. Comment comprenez-vous le titre du roman ?

Le titre a deux sens : il désigne les pauvres (Fantine, Cosette, Marius, le voleur Jean Valjean) mais aussi les hors-la-loi (les Thénardier, le clan des Patron-Minette).

II. Schéma narratif du roman

Le roman se découpe en cinq parties

1. Fantine (p. 9 à 91).

2. Cosette (p. 95 à 140).

3. Marius (p. 143 à 196).

4. L'idylle rue Plumet et l'épopée rue Saint-Denis (p. 199 à 269).

5. Jean Valjean (p. 273 à 343).

CORRECTION ACTIVITÉ DE LECTURE

1. Où arrive Jean Valjean au début du roman ? Par qui est-il hébergé ?

Jean Valjean arrive à Digne, il est hébergé chez Mgr Myriel (p. 9 à 24)

—→ *Situation initiale.*

2. Quel événement va-t-il lui faire prendre conscience qu'il a payé sa dette à la société et qu'il peut devenir un homme nouveau ?

Jean Valjean lui dérobe deux chandeliers et s'enfuit. Il est arrêté par les gendarmes qui le ramènent chez l'évêque, mais celui-ci l'innocente. Mgr Myriel lui fait promettre que jamais plus il ne causera du tort à quiconque. Ce sera pour lui une prise de conscience et à partir de cet instant, Jean Valjean deviendra un homme bon (p. 25 à 30).

—→ *Élément de résolution.*

3. Remettez dans l'ordre les péripéties suivantes : i-c-b-s-u-d-n-j-h-q-g-p-o-f-a-r-t-k-l-m-e.

4. Pourquoi Javert rend-il à Jean Valjean sa liberté ? Javert rend à Jean Valjean sa liberté, car il l'avait sauvé des révolutionnaires qui s'apprêtaient à le fusiller (élément de résolution). Il rembourse ainsi la dette qu'il a envers l'ancien forçat (cf. p. 308).

5. Qu'advient-il des principaux personnages dans les derniers chapitres ?

Situation finale : Javert se suicide car il ne supporte pas de ne pas avoir accompli sa mission d'homme de loi. Marius et Cosette se marient. Jean Valjean meurt de vieillesse.

III. Le cadre spatio-temporel

1. Complétez le tableau.

| Principaux événements | Dates correspondantes | Lieux fréquentés par les principaux personnages |
|-------------------------------------------|-----------------------|-------------------------------------------------|
| 1. Jean Valjean quitte le bagne | 1815 | Toulon |
| 2. Jean Valjean rencontre Mgr Myriel | 1815 | Digne |
| 3. Jean Valjean devient M. Madeleine | 1818 | Montreuil-sur-Mer |
| 4. Fantine confie sa fille aux Thénardier | Printemps 1818 | Montfermeil |
| 5. Fantine est renvoyée | 1820 | Montreuil-sur-Mer |
| 6. Le procès de Champmathieu | 1823 | Arras |
| 7. Mort de Fantine | 1823 | Montreuil-sur-Mer |
| 8. Jean Valjean part chercher Cosette | Noël 1823 | Montfermeil |
| 9. Vie au couvent du Petit-Picpus | 1824-1832 | Paris, quartier Saint-Antoine |
| 10. Marius s'éprend de Cosette | 1830 | Paris, jardin du Luxembourg |

| Principaux événements | Dates correspondantes | Lieux fréquentés par les principaux personnages |
|----------------------------------------------------------------|-----------------------|-------------------------------------------------|
| 11. Thénardier alias Jondrette se venge de Jean Valjean | 1832 | Paris, mesure Gorbeau |
| 12. Jean Valjean prend le nom d'Ultime Fauchelevent | 1832 | Paris, rue Plumet |
| 13. Paris bloqué par les barricades | 5-6 juin 1832 | Paris |
| 14. Jean Valjean sauve Javert des griffes des révolutionnaires | 6 juin 1832 | Paris, cabaret Corinthe |
| 15. Javert le laisse libre | 6 juin 1832 | Paris, rue de l'Homme-Armé |
| 16. Suicide de Javert | 6 juin 1832 | Paris |
| 17. Mariage de Marius et de Cosette | 16 février 1833 | Paris, chez M. Gillenormand |
| 18. Mort de Jean Valjean | Été 1833 | Paris, rue de l'Homme-Armé |

2. Le récit des événements de 1832 est très détaillé. Pourquoi selon vous ?

Le récit des événements de 1832 est très détaillé et occupe une large place dans le roman, car le narrateur y décrit un épisode marquant dans l'histoire de Paris : la révolution de 1832. Nous avons là un ralentissement du rythme du récit censé attirer l'attention des lecteurs, car même si les personnages sont fictifs, les détails géographiques et tactiques sont véridiques. Il était important pour Victor Hugo de reprendre comme toile de fond de son roman des événements qu'il a connus. Il en est de même pour les passages qui relatent la bataille de Waterloo en 1815. Cette année 1832 est également une année charnière dans *Les Misérables* : c'est à cette date que Javert détient la preuve que l'ancien forçat est devenu un homme bon. Par conséquent, il abandonne les poursuites contre Jean Valjean.

3. Le récit semble respecter l'ordre chronologique, mais le lecteur est confronté à plusieurs retours en arrière. Pourquoi ?

Il y a effectivement plusieurs retours en arrière (récit du passé de Jean Valjean, des activités de Thénardier sur le charnier de Waterloo, sa rencontre avec le colonel Pontmercy, la façon dont la Thénardier s'est débarrassée de ses deux derniers enfants...). Ils permettent au lecteur de ne pas perdre de vue chaque personnage et ce qu'il a vécu, et de mieux comprendre le fil de l'histoire. Cela fait de ce roman une grande fresque romanesque.

IV. Une intrigue policière

L'intrigue policière sert de trame au roman et en assure la continuité.

1. Pourquoi Javert veut-il absolument retrouver la trace de Jean Valjean ?

Javert est persuadé qu'un ancien forçat restera un homme mauvais et accomplira d'autres forfaits. Il n'a d'ailleurs jamais cru en l'innocence de Jean Valjean à Digne.

2. Où croit-il l'avoir retrouvé ? Reste-t-il sur cette piste ? Il croit l'avoir retrouvé à Montreuil-sur-Mer, en la personne de M. Madeleine. Mais il se ravise, car le « véritable Jean Valjean » a été arrêté à Arras après avoir commis un vol.

3. À la suite de quel événement va-t-il reprendre sa traque ?

Jean Valjean se dénonce au procès de Champmathieu ; Javert reprend donc sa traque.

4. Où et quand l'inspecteur l'arrête-t-il ? Que se passe-t-il ensuite ?

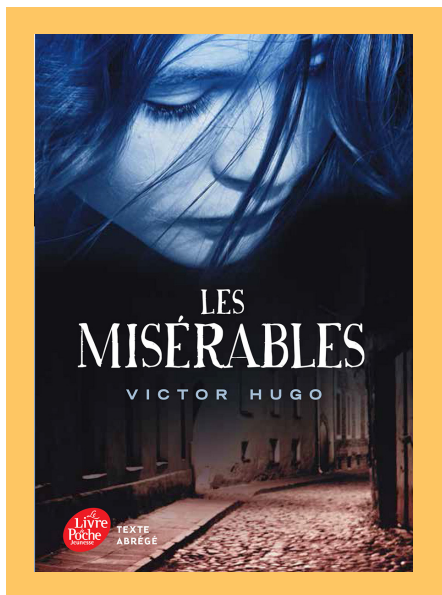
Il l'arrête au chevet de Fantine, mais peu après Jean Valjean s'évade.

5. De 1823 à 1832, Javert parvient à retrouver la trace de l'ancien forçat. Racontez.

Il retrouve sa trace à Paris en 1830, il est sur le point de l'arrêter à la mesure Gorbeau, alors qu'il était prisonnier de Jondrette, mais Valjean s'enfuit par la fenêtre. Il le retrouve près des barricades : Jean Valjean fait croire aux insurgés qu'il va se charger de le fusiller, mais il lui laisse la vie sauve. Javert part, Jean Valjean porte secours à Marius et s'enfuit par les égouts.

6. Où l'arrête-t-il en dernier lieu ? Pourquoi lui rend-il sa liberté ?

Javert l'arrête peu après sa sortie des égouts. Il décide de lui rendre sa liberté afin de régler la dette qu'il avait envers lui (cf. V^e partie, chap. 10).



FICHE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANT SÉANCE 3



III - ÉTUDE DU PORTRAIT PHYSIQUE ET MORAL DE COSETTE Lecture

LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

| | CONTENU | DURÉE | OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES | SUPPORT | MODALITÉS DE TRAVAIL |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|-----------------------------|
| SÉANCE 3 | <ul style="list-style-type: none"> Fiche élève 3 Indices de correction | 30 mn | <ul style="list-style-type: none"> Distinguer portrait physique et portrait moral, Étudier un thème : la maltraitance | Portrait de Cosette, deuxième partie, chapitres 1, 2, 3, 4 | Individuel + mise en commun |

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

1. Relevez, dans les chapitres 1, 2, 3 et 4 les éléments qui nous renseignent sur le physique de Cosette.
« Elle allait pieds nus l'hiver » (p.97), « toute chétive » (p.97), « ce seau était plus grand qu'elle » (p.99), « figure maigre et chétive de Cosette » (p.104), « ses pauvres membres demi-nus » (p.109), « les haillons de Cosette » (p. 113).

2. Relisez le chapitre 1 :

a. Relevez les passages qui montrent clairement que la fillette est maltraitée par les aubergistes.
Page 96 « Au coin de la cheminée, un martinet était suspendu à un clou » ; page 97 « Cosette était entre eux... tremblait », « la pauvre enfant, passive, se taisait » ; elle est sans cesse insultée : « Mademoiselle Chien-faute-de-nom » (p.98), « mamselle Crapaud » (p.99).

b. Relevez les figures de style présentes p. 97.
Quel est l'effet produit ?

Comparaisons : « comme une créature qui serait à la fois broyée par une meule et déchiquetée par une tenaille » (p.97), « la gargote Thénardier était comme une toile où Cosette était prise et tremblait » (p.97).

Accumulation : « Cosette montait, descendait, lavait, brossait, frottait, balayait, courait, trimait, haletait,

remuait des choses lourdes, et, toute chétive, faisait les grosses besognes » (p.97). Ces figures de style insistent sur la maltraitance de Cosette, elles la dénoncent.

3. Quel sentiment ne la quitte pas ? Relevez dans les chapitres 1 à 4 les termes qui le prouvent.

Cosette est sans cesse effrayée : « fort épouvantée » (p.96), « tremblait » (p.97), « blottie » (p.98), « accablée » (p.100), « la peur lui était revenue, une peur surnaturelle et insurmontable » (p.102), « l'effroi que lui inspirait la Thénardier » (p.102), « l'expédient des enfants toujours effrayés » (p.108), « Cosette se pelotonnait avec angoisse » (p.109), « tressaillit » (p.112). Cosette est plus terrifiée par les sévices de la Thénardier, que d'aller chercher seule l'eau dans la forêt en pleine nuit.

4. Où se cache Cosette lorsque la Thénardier ne la fait pas travailler ? Pourquoi ?

Cosette se cache sous la table, dans la salle principale de l'auberge, à l'abri des coups de la Thénardier (cf. p. 97 et suivantes).

5. Relisez l'épisode de la poupée au chapitre 4, pages 111 à 113 :

a. À quel animal fait penser la fillette au début et à la fin de ce passage ? Relevez les expressions qui le prouvent. Pourquoi est-elle ainsi métamorphosée ?

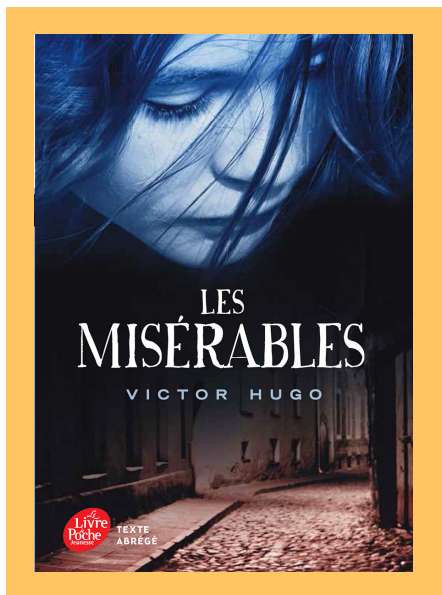
Cosette fait penser à un petit chien craintif :
« elle promena lentement ses yeux autour de la salle »,
« elle sortit de dessous la table en rampant sur les genoux et les mains, s'assura encore une fois qu'on ne la guettait pas, puis se glissa vivement jusqu'à la poupée et la saisit » (p.111), « elle tirait la langue d'une façon démesurée » (p.113). C'est la peur d'être battue à nouveau qui la fait agir ainsi.

- b.** Pourquoi Cosette n'ose pas saisir la poupée que lui offre Jean Valjean ?

Cosette n'ose pas s'emparer de la poupée que l'inconnu lui offre, car elle pense que c'est un nouveau piège et qu'on la battra.

- c.** En quoi cela nous renseigne-t-il sur la façon dont elle est traitée à l'auberge ?

Une telle attitude montre clairement que Cosette est traitée comme une moins que rien, sans cesse battue et insultée, si bien que ses réactions ne sont plus spontanées.



FICHE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANT SÉANCE 4



IV - LES COMPOSANTS DE LA DESCRIPTION Langue

LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

| | CONTENU | DURÉE | OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES | SUPPORT | MODALITÉS DE TRAVAIL |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| SÉANCE 4 | <ul style="list-style-type: none"> Fiche élève 4 Indices de correction | 1h + 30 mn (si exercice d'écriture) | <ul style="list-style-type: none"> Identifier et utiliser les différents composants du discours descriptif | <ul style="list-style-type: none"> Le taudis des Thénardier, pages 171-172 Exercice d'application du portrait évolutif de Fantine (fiche élève) | Activité orale + individuelle (le portrait de Fantine) + mise en commun |

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Pages 171-172, depuis « Ce que Marius voyait » jusqu'à « d'un aspect douteux ».

1. La description du logement

a. Relevez les adjectifs qui décrivent le logement des Thénardier.

b. Donnez leur fonction grammaticale.

« abject », « sale », « fétide », « ténébreux », « sordide » :

épithètes de « taudis » ;

« infirme » : épithète de « table »

« vieux » : épithète de « tessons »

« indescriptibles » : épithète de « grabats »

« drapée de toiles d'araignées » : épithète de

« une fenêtre-mansarde »

« lépreux » : épithète de « aspect »

« chassieuse » : épithète d'« humidité »

« douteux » : épithète d'« aspect ».

c. Selon vous, pourquoi le narrateur a-t-il commencé par décrire le logement avant les habitants eux-mêmes ?

Le narrateur a commencé par décrire le logis avant les habitants eux-mêmes, afin de montrer que seuls des êtres abjects pouvaient vivre là.

d. De quoi se compose ce logement ? Relevez les expressions employées et donnez leur nature et leur fonction grammaticales.

Le logement se compose du strict minimum :

« une chaise de paille, une table infirme, quelques vieux tessons, et dans deux coins deux grabats indescriptibles » : GN, COD du verbe sous-entendu ;

« Une espèce de panneau de bois plus long que large » : GN, sujet de « était posé [...] et appuyé » ;

« d'un tableau retourné » : GN, attribut du sujet « cela » ;

« sur laquelle Marius apercevait une plume, de l'encre et du papier » : proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent « table » ;

« dans un coin quelques ferrailles d'un aspect douteux » : GN, sujet du verbe sous-entendu.

e. Qu'est-ce qui rend cette description subjective ? Cette description est subjective, car le vocabulaire employé est péjoratif.

2. La description des personnages

a. Quels sont les personnages successivement décrits ? Relevez les termes employés, et donnez leur nature et leur fonction grammaticales.

Sont successivement décrits le père et la mère Thénardier puis une de leurs filles :

- « un homme d'environ soixante ans, petit, maigre, livide, hagard, l'air fin, cruel et inquiet ; un gredin hideux » : série d'adjectifs qualificatifs et deux groupes nominaux épithètes du nom « homme ».

- « Une grosse femme qui pouvait avoir quarante ans ou cent ans était accroupie près de la cheminée sur ses talons nus » : deux adjectifs qualificatifs épithètes (« grosse » et « nus »), une proposition subordonnée relative complément de l'antécédent.

- « une espèce de longue petite fille blême assise, presque nue et les pieds pendants, n'ayant l'air ni d'écouter, ni de voir, ni de vivre » : série d'adjectifs qualificatifs et un groupe participial épithètes.

b. Que peut-on deviner de leur activité professionnelle ? Justifiez votre réponse.

L'évocation de la plume, de l'encre et du papier laissent penser que les Thénardier ont une activité professionnelle, mais le dernier paragraphe rétablit la vérité : ils n'en ont aucune. Le lecteur peut alors imaginer quelle activité illégale leur permet de survivre.

3. Selon vous, pourquoi ces personnages ne sont-ils pas précisément nommés ?

Ils ne sont pas nommés afin de ménager le suspense.

4. Quels sont les composants du discours descriptif ? Les composants de la description sont les adjectifs qualificatifs épithètes ou attributs, les relatives.

Pour aller plus loin

Après une leçon détaillée sur les expansions du nom et les attributs du sujet, on peut proposer un exercice d'application sur le portrait de Fantine.

CORRECTION DU PORTRAIT DE FANTINE

1. Donnez la nature et la fonction grammaticales des mots et expressions soulignés.

• un de ces êtres comme il en éclôt, pour ainsi dire, au fond du peuple : GN (contenant une proposition subordonnée de comparaison), attribut du sujet « Fantine ».

• la petite Fantine : GN, attribut du COD « l' ».

• belle, pure : adjectifs qualificatifs, attributs du sujet « elle ».

• jolie : adjectif qualificatif, épithète liée à « blonde ».

• belles : adjectif qualificatif, épithète liée à « dents ».

• qui rôdait en robe de bal et toute décolletée avec des fleurs sur la tête : proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent « créature ».

• triste spectre paré : GN, apposition à « femme ».

2. Comment la protagoniste est-elle successivement nommée dans ces deux extraits ? Pourquoi selon vous ?

La protagoniste est d'abord nommée par son prénom, puis par les expressions suivantes : « Cette créature humaine », « une créature », « la femme, triste spectre paré », « la fille », « la Fantine ». On voit qu'elle se déshumanise peu à peu.

3. Relevez les figures de style qui rendent ce texte subjectif et expliquez-en le sens.

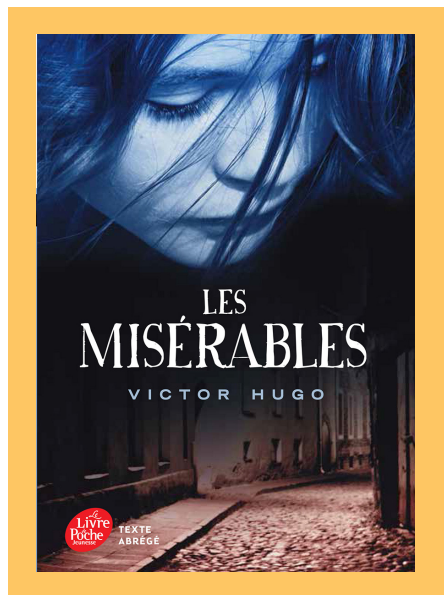
« Elle avait de l'or et des perles pour dot, mais son or était sur sa tête et ses perles étaient dans sa bouche » : cette métaphore est employée pour évoquer la pauvreté de Fantine et sa beauté.

« triste spectre paré » : métaphore qui évoque la déchéance physique et psychologique de l'héroïne.

« bondit comme une panthère » : cette comparaison traduit l'état d'animal farouche auquel est réduite Fantine. Les verbes « poussa un rugissement » et « se rua sur l'homme » renforcent cette idée.

Pour aller plus loin

Faire visionner aux élèves les trois portraits de Fantine extraits du film *Les Misérables* de Robert Hossein et leur demander de les transposer à l'écrit.



FICHE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANT SÉANCE 5



V - ÉTUDE D'UN PORTRAIT EN ACTES : GAVROCHE SUR LA BARRICADE Lecture

LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

| | CONTENU | DURÉE | OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES | SUPPORT | MODALITÉS DE TRAVAIL |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|
| SÉANCE 5 | <ul style="list-style-type: none"> Fiche élève 5 Indices de correction | 1 h | <ul style="list-style-type: none"> Étude du portrait de Gavroche sur les barricades, Revoir la conjugaison et les emplois de l'imparfait, Étudier un tableau du même thème : <i>La Liberté guidant le peuple</i> de Delacroix | Portrait de Gavroche, p.281-282. <i>La Liberté guidant le peuple</i> de Delacroix, manuel Fleurs d'encre 4 ^e , p.253 (HDA) | Activité orale |

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Depuis « Une vingtaine de morts » (p.281) jusqu'à « venait de s'envoler » (p.282).

- Dans quel contexte se trouve Gavroche ? Relevez les expressions qui le prouvent.
Gavroche se trouve au beau milieu de la fusillade : « une vingtaine de morts gisaient çà et là dans toute la longueur de la rue sur le pavé », « giberne », « cartouchière », « il parvint au point où le brouillard de la fusillade devenait transparent ».
- Pourquoi se trouve-t-il à découvert ?
Il se trouve à découvert car son objectif est de rapporter des munitions aux insurgés. C'est sa façon de participer à ce moment historique.
- Que ressent le lecteur dès les premières lignes de l'extrait ?
Dès les premières lignes, le lecteur craint pour la vie de l'enfant.
- A-t-on une description physique de l'enfant ? Que décrit alors le narrateur ? Quels mots rencontre-t-on ?
Il n'y a pas de description physique de l'enfant.

Le narrateur décrit ses faits et gestes au moyen de nombreux verbes d'action.

5. Relevez une accumulation. Quel est l'effet produit ? À quel temps les verbes sont-ils conjugués ? Quelle est la valeur de ce temps ?

« Il rampait à plat ventre, galopait à quatre pattes, prenait son panier aux dents, se tordait, glissait, ondulait, serpentait d'un mort à l'autre, et vidait la giberne ou la cartouchière comme un singe ouvre une noix » (p.281). Cette accumulation accélère le rythme et suggère la souplesse, l'agilité et la vivacité de Gavroche. Les verbes sont conjugués à l'imparfait, car il s'agit d'une description.

6. Montrez que Gavroche vit cet instant comme un véritable jeu et qu'il est inconscient du danger qui l'entoure.

Gavroche semble jouer, inconscient du danger : « la barricade tremblait ; lui, il chantait. », « les balles couraient après lui, il était plus lesté qu'elles. Il jouait on ne sait quel effrayant jeu de cache-cache avec la mort ; chaque fois que la face camarade du spectre s'approchait, le gamin lui donnait une pichenette ». Il fait d'ailleurs

SÉANCE 5

preuve d'un certain humour : « Fichtre ! [...] Voilà qu'on me tue mes morts. »

7. Expliquez les métaphores « c'était un étrange gamin fée » et « l'enfant feu follet ».

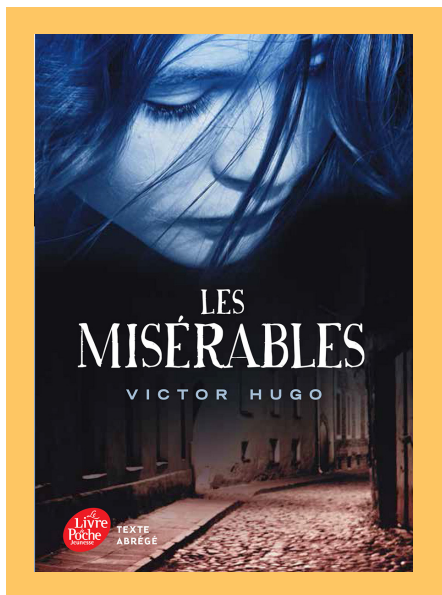
Ces métaphores insistent sur l'aspect hors du commun de cet enfant qui est si agile, habile, insaisissable qu'il échappe à toutes les balles.

8. Montrez que le narrateur a construit cette scène comme un drame.

Cette scène est construite comme un drame : inconscient du danger qui l'entoure (alors que le lecteur tremble déjà pour lui), Gavroche vit sa mission comme un véritable jeu. Le rythme est rapide, le ton est léger. Or, dès l'avant-dernier paragraphe, le rythme ralentit : on pressant la mort imminente de l'enfant. Le dernier paragraphe est sans équivoque.

9. Expliquez l'expression « cette petite grande âme venait de s'envoler ».

Cette expression est une **antithèse** (rapprochement de deux termes contradictoires) qui insiste sur la jeunesse et le courage de Gavroche.



FICHE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANT SÉANCE 6



VI - LE VOCABULAIRE DU PORTRAIT

LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

| | CONTENU | DURÉE | OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES | SUPPORT | MODALITÉS DE TRAVAIL |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|------------------------------------------------------|
| SÉANCE 6 | <ul style="list-style-type: none"> Fiche élève 6 Indices de correction | 45 mn | <ul style="list-style-type: none"> Acquérir le vocabulaire nécessaire pour rédiger un portrait et l'insérer dans un récit | Portrait de Javert, p.50, 54 et p.182 | Activité orale + individuelle + mise en commun |

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

1. Pour quelle raison le narrateur a-t-il mêlé le portrait de Javert à celui de M. Madeleine ?

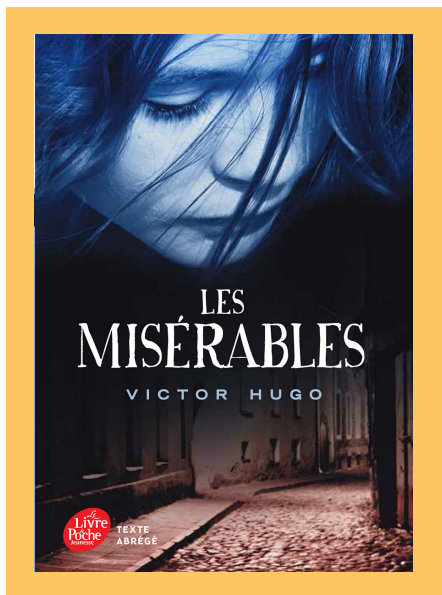
Le personnage de Javert s'oppose à celui de M. Madeleine.

2. Quel trait de caractère domine ?

La suspicion domine.

3. Le physique de Javert : trouvez des synonymes aux expressions soulignées.

Javert est **grand, impressionnant, sévère, impassible**, il a un regard **suspicieux, pénétrant**, a des mains de **colosse**.



FICHE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANT SÉANCE 7



VII - LES ACCORDS DANS LE GROUPE NOMINAL Orthographe

LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

| | CONTENU | DURÉE | OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES | SUPPORT | MODALITÉS DE TRAVAIL |
|----------|-------------------------------------------------------------------------|-------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| SÉANCE 7 | <ul style="list-style-type: none"> Indices de correction | 1 h | <ul style="list-style-type: none"> Revoir les accords simples de l'adjectif et du nom Savoir accorder les adjectifs de couleur | <ul style="list-style-type: none"> Ensemble du roman | Individuel + activités orales groupe classe |

I - Les accords simples dans le groupe nominal

Évaluation formative

1. Portraits de M. Leblanc et de Cosette

Dictier les deux derniers paragraphes de la p.160.

2. À partir des erreurs des élèves, expliquer l'accord des mots suivants :

« d'années », « retirés », « blancs », « beaux », « coupée ».

3. Leçon

L'accord des adjectifs et des participes passés employés comme adjectifs.

Exercices d'application

1. Corrigez les fautes d'accord dans l'extrait suivant (p.161) :

La personne qu'il voyait maintenant était une grand et bel créature ayant toute les forme les plus charmante de la femme à ce moment précis où elles se combinent encore avec toute les grâce les plus naïve de l'enfant.

2. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « deux jeunes filles » par « une jeune fille » (p. 168-169).

Tout à coup il se sentit coudoyé dans la brume ; il se retourna et vit deux jeunes filles en haillons [...] qui passaient rapidement, essoufflées, effarouchées, et comme ayant l'air de s'enfuir ; Marius comprit que

les gendarmes avaient failli saisir ces deux enfants, et que ces enfants s'étaient échappés.

II - L'accord des adjectifs de couleur

Exercice d'observation

1. Expliquez l'accord des adjectifs de couleur dans l'extrait suivant : portrait d'Éponine et d'Alizelam (p. 109)

C'était vraiment deux jolies petites filles, plutôt bourgeoises que paysannes, très charmantes, l'une avec ses tresses châtaines bien lustrées, l'autre avec ses longues nattes noires tombant derrière le dos.

2. Remplacez « châtaines » par « châtain clair » et « noires » par « noir foncé » et faites les modifications nécessaires.

Correction : ses tresses châtain clair - ses longues nattes noir foncé.

3. Leçon : l'accord des adjectifs de couleur.

Exercice d'application

Accordez comme il convient les groupes nominaux suivants.

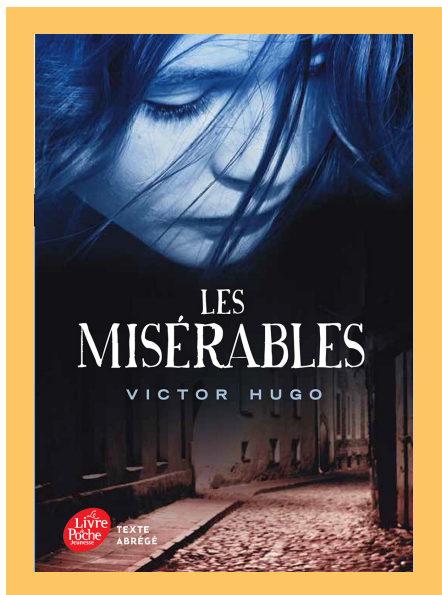
Une redingote vert anglais - des yeux bleu - une poupée aux habits rose - une chevelure blond comme les blés - des lèvres vermeil - des couvre-chefs rouge.

Évaluation sommative : rédaction

Sujet : Faites le portrait d'un misérable en une page, en incluant les éléments suivants :

- un attribut du COD et un attribut du sujet ;
- les quatre expansions du nom que vous avez apprises ;
- une comparaison ou une métaphore ;
- un adjectif de couleur variable et un adjectif de couleur invariable ;
- une accumulation.

Vous vous aiderez du vocabulaire de la fiche élève 6.



FICHE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANT SÉANCE 8



VIII - UN CONTE DE FÉES MODERNE Oral

LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

| | CONTENU | DURÉE | OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES | SUPPORT | MODALITÉS DE TRAVAIL |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|------------------------------------------------------|
| SÉANCE 8 | <ul style="list-style-type: none"> Fiche élève 7 Indices de correction | 30 mn + 30 mn | <ul style="list-style-type: none"> Comprendre ce qui fait de ce roman un conte de fées moderne HDA Étudier le thème de la rencontre amoureuse dans la littérature | Ensemble du roman | Activité orale + individuelle + mise en commun |

Observez l'évolution de Cosette depuis son arrivée chez les Thénardier (I^{re} partie, chap. 6) jusqu'à son mariage avec Marius (V^e partie, chap.13).

- Comment pourriez-vous qualifier la vie de Cosette à son arrivée chez les tenanciers ?
- Que devient-elle après plusieurs années passées chez eux ?
- Que lui apporte Jean Valjean ?
- Est-elle la seule à qui cette rencontre a été bénéfique ?
- Quelle allure a Cosette lorsque Marius la croise au jardin du Luxembourg ? A-t-elle changé lorsqu'il la revoit plusieurs mois après ?
- Qui devient-elle à la fin du roman ? Aurions-nous pu nous attendre à une telle progression sociale ? Pourquoi selon vous ?
- Dans quelle mesure peut-on dire que le roman est un conte de fées moderne ?

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

- Lorsqu'elle était avec sa mère, Cosette était belle, heureuse et insouciante.
- Elle devient leur esclave, amaigrie et farouche.

3. Jean Valjean lui apprend à lire et à mener une vie d'enfant. (cf. p.120).

4. Jean Valjean a également appris à aimer.

5. Cosette n'a, au début, rien pour plaire, mais elle s'embellit rapidement : « C'était une façon de fille de treize ou quatorze ans, maigre, au point d'en être presque laide, gauche, insignifiante, et qui promettait peut-être d'avoir d'assez beaux yeux. Elle avait cette mise à la fois vieille et enfantine des pensionnaires de couvent [...]. La personne qu'il voyait maintenant était une grande et belle créature ayant toutes les formes les plus charmantes de la femme à ce moment précis où elles se combinent encore avec toutes les grâces les plus naïves de l'enfant. » (p.160-161).

6. À la fin du roman, elle devient l'épouse de Marius, héritier du riche bourgeois M. Gillenormand. Le lecteur ne pouvait pas s'attendre à une telle ascension sociale, car au XIX^e siècle, il était impossible à la fille d'une ouvrière d'accéder au rang des bourgeois.

7. Il s'agit d'un conte de fées moderne, car Cosette, grâce à l'intervention du bon M. Madeleine, a pu être arrachée aux griffes des Thénardier, être instruite, s'embellir dans la quiétude et faire chavirer le cœur du jeune Marius.

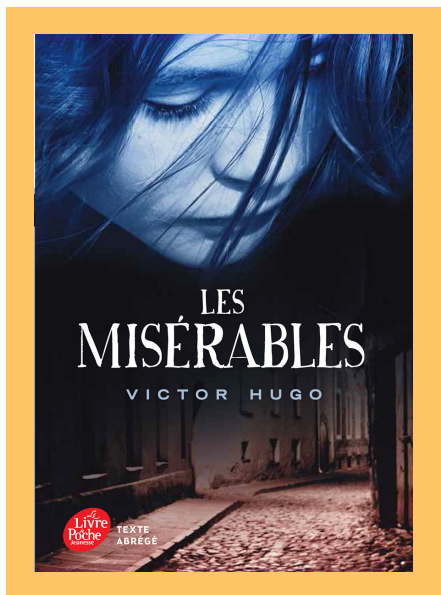
ACTIVITÉ « HISTOIRE DES ARTS »

Le thème de la rencontre amoureuse dans la littérature du XIX^e siècle

Comparer le chapitre de la rencontre de Marius et de Cosette au jardin du Luxembourg (III^e partie, chapitre 6) avec les textes proposés dans la fiche élève 6, en complétant le tableau :

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

| | <i>Les Misérables</i> | <i>L'Éducation sentimentale</i> | <i>Le Rouge et le Noir</i> |
|----------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Personnages | Marius et Cosette | Frédéric et Mme Arnoux | Julien Sorel et Mme de Rênal |
| Lieu et circonstances de la rencontre | Paris, jardin du Luxembourg, au cours d'une promenade | Sur le bateau à vapeur qui fait la liaison entre Paris et Nogent. | Chez Mme de Rênal, Julien vient se présenter, il est le nouveau précepteur des enfants. |
| Nature des regards échangés | « ce n'était pas l'œil ingénu et simple d'un enfant, c'était un gouffre mystérieux » (p.162), leurs regards se croisent. | Il la dévore des yeux (« l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux »), elle le regarde lorsqu'il ramasse son châle. | Regard surpris et ému de Mme de Rênal ; regard « doux », « rempli de grâce », mais aussi pénétrant (cf. dernier paragraphe). Julien fait preuve de timidité, mais saisit sa beauté. |
| Gestes | Maladroit, Marius fait semblant d'être occupé : il « ferma son livre, puis il le rouvrit, puis il s'efforça de lire » (p.164). | « Il fit plusieurs tours de droite et de gauche pour dissimuler sa manœuvre ; puis il se planta tout près de son ombrelle. » | Julien lui prend la main et y dépose un baiser. Ce geste dénuie son bras. |
| Propos échangés | | Elle le remercie brièvement et simplement. | Échange professionnel. |
| Effet de la rencontre | « Ce fut un étrange éclair » (p.162), « Il tremblait », « Marius resta ébloui », « il était éperdument amoureux » (p.164). | Frédéric est sous le charme, comme hypnotisé. Il veut tout connaître d'elle (cf. 4 ^e et 5 ^e paragraphes). Naissance d'une grande passion. | Mme de Rênal est soulagée pour ses enfants puis attirée par la beauté et l'audace de ce jeune homme. Julien est également attiré par sa beauté, sa douceur et son apparente jeunesse. |



FICHE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANT SÉANCE 9



IX - LA VALEUR ARGUMENTATIVE DU ROMAN

Lecture

LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

| | CONTENU | DURÉE | OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES | SUPPORT | MODALITÉS DE TRAVAIL |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| SÉANCE 9 | <ul style="list-style-type: none"> Fiche élève 8 Indices de correction | 30 mn + 30 mn | <ul style="list-style-type: none"> Comprendre ce que l'auteur dénonce dans le roman | <ul style="list-style-type: none"> Ensemble du roman Recherches en salle informatique. | Activité orale + travail en binôme + mise en commun |

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

1. Que dénonce Victor Hugo dans chaque texte étudié dans la séquence ?

Portrait de Cosette, II^e partie, chapitres 1 à 4 : Hugo dénonce la maltraitance des enfants.

Le taudis des Thénardier (III^e partie, chapitre 8) et le portrait évolutif de Fantine (I^{re} partie, chapitres 5 et 11) : Hugo dénonce la misère sociale et ses conséquences (on pourra lire aux élèves, en complément, le discours contre la misère prononcé par Hugo à l'Assemblée législative le 9 juillet 1849, publié dans *Actes et paroles*).

2. Jean Valjean a évolué tout au long du roman. Retracer les grandes lignes de son évolution. Quel message Hugo a-t-il voulu transmettre ?

À son arrivée chez Mgr Myriel, Jean Valjean est un homme détruit par la société. La bonté de l'évêque lui fait prendre conscience qu'il est aussi capable de faire le bien autour de lui, ce qu'il prouve à Montreuil-sur-Mer (cf. p. 47). Il n'hésite pas à porter secours au père Fauchelevent et à innocenter Champmathieu, même s'il sait que sa liberté en dépend. Soucieux d'éviter les injustices, il fait libérer Fantine. Homme de parole, il va chercher Cosette à la mort de sa mère. À Paris, il donne l'aumône aux pauvres et aide financièrement Jondrette. Sur les barricades, il épargne Javert, son éternel prédateur, et sauve Marius. À la fin du roman,

il lui avoue sa véritable identité. Hugo a voulu montrer qu'un homme pouvait changer et qu'un ancien forçat pouvait devenir un homme respectable et respecté. Finalement, c'est grâce aux autres que le héros s'est peu à peu construit, grâce à Mgr Myriel qui lui a redonné confiance, à Cosette qui lui a appris à aimer, à Fantine.

3. Quelle vision l'auteur a-t-il de l'éducation dans ce roman ? Justifiez votre réponse.

Victor Hugo est persuadé que l'éducation est mère de toutes les vertus : sans éducation, l'homme est une bête soumise aux plus bas instincts (les Thénardier le prouvent). C'est l'éducation et le travail qui rendent l'homme humain et libre. M. Madeleine en est la preuve.

4. Le procès Champmathieu : quelle vision l'auteur a-t-il de la justice de son époque ?

À travers le procès de Champmathieu, Hugo critique la justice de son temps, justice à deux vitesses, favorable aux riches, terrible pour les pauvres.

5. Quelle est donc la visée du roman ?

Ce roman a donc une visée satirique.

6. Peut-on considérer l'inspecteur Javert comme un « misérable » ? Pourquoi ?

On peut considérer Javert comme un « misérable », car il est enfermé dans une morale étriquée à laquelle il ne peut échapper : en effet, lorsqu'il s'aperçoit qu'il s'est trompé pour Jean Valjean (cf. p.309), il ne peut le supporter et se suicide.

ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE

Les grandes erreurs judiciaires

Recherchez quelques erreurs judiciaires célèbres au temps de Victor Hugo ou plus récentes (recherches en salle informatique).

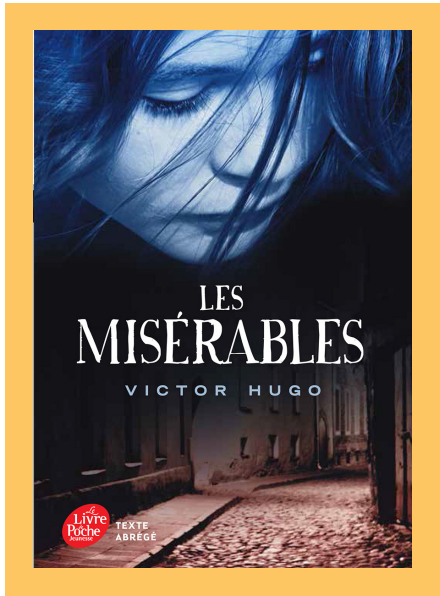
ÉLÉMENTS DE CORRECTION

- **Jean Callas**, accusé du meurtre de son fils et exécuté en 1762. Voltaire dénonce cette erreur judiciaire dans son *Traité de la tolérance*, en 1763.

- **Sébastien-Benoît Peytel**, accusé du meurtre de son couple de domestiques, exécuté le 28 octobre 1839. Balzac et le peintre Gavarni défendent son innocence.

- **L'abbé Bruneau**, condamné à mort et exécuté le 30 août 1894 pour le meurtre de l'abbé Fricot. Plus tard, la bonne du curé aurait avoué l'avoir accusé pour couvrir son neveu, le véritable assassin.

- **Le capitaine Alfred Dreyfus**, accusé de trahison, il est arrêté en 1894, condamné à la détention à perpétuité et à la dégradation militaire puis déporté en Guyane, sur l'île du Diable. Émile Zola dénonce sa condamnation dans son article *J'accuse* publié dans le journal *l'Aurore*, le 13 janvier 1898. Dreyfus est gracié en 1899 et réhabilité en 1906.



FICHE ÉLÈVE 1

I - À LA DÉCOUVERTE DE VICTOR HUGO



LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

Recherches en salle informatique

1. Quels sont les dates et lieux de naissance et de mort de Victor Hugo ?

2. Avec qui se marie-t-il en 1822 ?
Comment se prénomment ses quatre enfants ?
Que sait-on de ses deux filles ?

3. Dans quels types d'écrit a-t-il fait ses preuves (roman, poésie, théâtre, journalisme...) ? Citez au moins un exemple de chaque type.

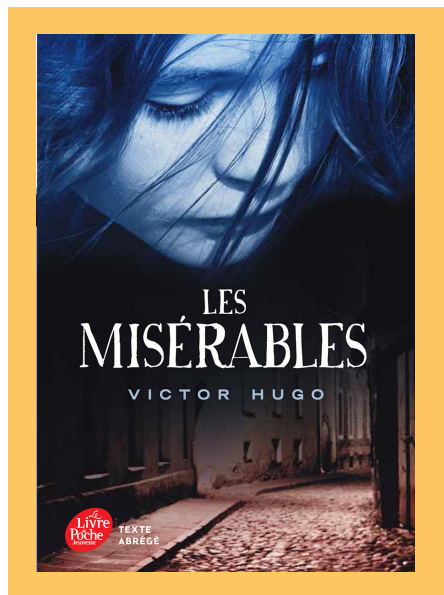
4. Hugo a également été un homme politique engagé. Que savez-vous de son parcours politique et des causes qu'il a défendues ?

5. Quelles sont ses positions par rapport à Napoléon I^{er} et Napoléon III ?

6. Pourquoi a-t-il été contraint de s'exiler à Jersey puis à Guernesey ?
Combien de temps cela a-t-il duré ?

FICHE ÉLÈVE 2

II - *LES MISÉRABLES*, UN ROMAN À LA STRUCTURE NARRATIVE COMPLEXE



LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

I. Questionnaire de lecture cursive

1. À quelle période l'action se déroule-t-elle :
a. 1790-1820 ? b. 1815-1833 ? c. 1870-1914 ?

2. Comment se nomme le protagoniste au début du roman ? Qui est-il ? Quels noms prend-il par la suite ? Pourquoi ?

3. Pour quelles raisons a-t-il été condamné à cinq ans de galère puis à quatorze ans de bagne ?

4. Qui est son principal opposant ? Pourquoi le poursuit-il tout au long du roman ?

5. Qui est Cosette ? Où vit-elle ? Pourquoi ?

6. Pourquoi le protagoniste la prend-il à sa charge ?

7. Qui est Marius ?

8. Dans les IV^e et V^e parties de l'œuvre, une émeute a lieu : les révolutionnaires se rebellent contre le pouvoir en place, à l'occasion des obsèques du général Lamarque. Un jeune garçon y prend part : qui est-il ? Celui-ci deviendra l'un des personnages les plus célèbres des *Misérables*. Pourquoi selon vous ?

9. Lors de la prise de la barricade, le héros sauve deux personnes. Lesquelles ?

10. Quel rôle occupe le clan des Patron-Minette dans le récit ? Avec qui s'associe-t-il ? Pour quoi faire ?

11. Comment s'achève le roman pour Javert ? Pourquoi selon vous ?

| Principaux événements | Dates correspondantes | Lieux fréquentés par les principaux personnages |
|----------------------------------------------------------------|-----------------------|-------------------------------------------------|
| 1. Jean Valjean quitte le bagne | | |
| 2. Jean Valjean rencontre Mgr Myriel | | |
| 3. Jean Valjean devient M. Madeleine | | |
| 4. Fantine confie sa fille aux Thénardier | | |
| 5. Fantine est renvoyée | | |
| 6. Le procès de Champmathieu | | |
| 7. Mort de Fantine | | |
| 8. Jean Valjean part chercher Cosette | | |
| 9. Vie au couvent du Petit-Picpus | | |
| 10. Marius s'éprend de Cosette | | |
| 11. Thénardier alias Jondrette se venge de Jean Valjean | | |
| 12. Jean Valjean prend le nom d'Ultime Fauchelevent | | |
| 13. Paris bloqué par les barricades | | |
| 14. Jean Valjean sauve Javert des griffes des révolutionnaires | | |
| 15. Javert le laisse libre | | |
| 16. Suicide de Javert | | |
| 17. Mariage de Marius et de Cosette | | |
| 18. Mort de Jean Valjean | | |

3. Le récit semble respecter l'ordre chronologique, mais le lecteur est confronté à plusieurs retours en arrière. Pourquoi ?

IV. Une intrigue policière

L'intrigue policière sert de trame au roman et en assure la continuité.

1. Pourquoi Javert veut-il absolument retrouver la trace de Jean Valjean ?

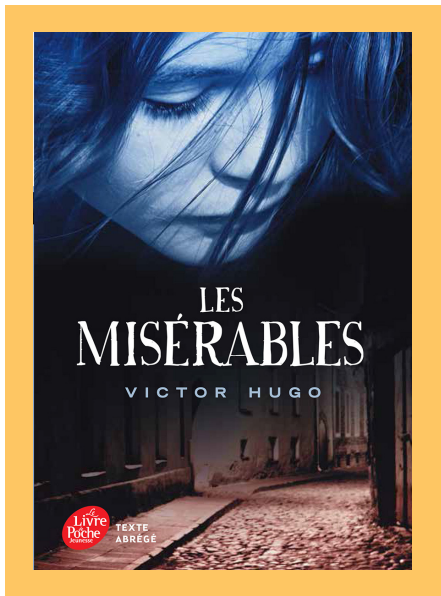
2. Où croit-il l'avoir retrouvé ? Reste-t-il sur cette piste ?

3. À la suite de quel événement va-t-il reprendre sa traque ?

4. Où et quand l'inspecteur l'arrête-t-il ? Que se passe-t-il ensuite ?

5. De 1823 à 1832, Javert parvient à retrouver la trace de l'ancien forçat. Racontez.

6. Où l'arrête-t-il en dernier lieu ? Pourquoi lui rend-il sa liberté ?



FICHE ÉLÈVE 3

III - ÉTUDE DU PORTRAIT PHYSIQUE ET MORAL DE COSETTE



LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

1. Relevez, dans les chapitres 1, 2, 3 et 4 les éléments qui nous renseignent sur le physique de Cosette.

2. Relisez le chapitre 1 :

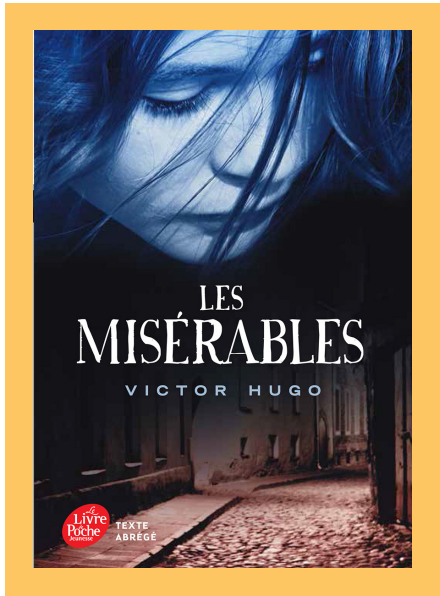
- a. Relevez les passages qui montrent clairement que la fillette est maltraitée par les aubergistes.
- b. Relevez les figures de style présentes p.97. Quel est l'effet produit ?

3. Quel sentiment ne la quitte pas ? Relevez dans les chapitres 1 à 4 les termes qui le prouvent.

4. Où se cache Cosette lorsque la Thénardier ne la fait pas travailler ? Pourquoi ?

5. Relisez l'épisode de la poupée au chapitre 4, pages 111 à 113 :

- a. À quel animal fait penser la fillette au début et à la fin de ce passage ? Relevez les expressions qui le prouvent. Pourquoi est-elle ainsi métamorphosée ?
- b. Pourquoi Cosette n'ose pas saisir la poupée que lui offre Jean Valjean ?
- c. En quoi cela nous renseigne-t-il sur la façon dont elle est traitée à l'auberge ?



FICHE ÉLÈVE 4

IV - LES COMPOSANTS DE LA DESCRIPTION



LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

Support : pages 171-172, depuis « Ce que Marius voyait » jusqu'à « d'un aspect douteux ».

1. La description du logement

- a.** Relevez les adjectifs qui décrivent le logement des Thénardier.
- b.** Donnez leur fonction grammaticale.

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins or other markings on the paper.

- c.** Selon vous, pourquoi le narrateur a-t-il commencé par décrire le logement avant les habitants eux-mêmes ?

- d. De quoi se compose ce logement ? Relevez les expressions employées et donnez leur nature et leur fonction grammaticales.

[illegible]

- e.** Qu'est-ce qui rend cette description subjective ?

2. La description des personnages

- a. Quels sont les personnages successivement décrits ? Relevez les termes employés, et donnez leur nature et leur fonction grammaticales.

[illegible]

b. Que peut-on deviner de leur activité professionnelle ? Justifiez votre réponse.

3. Selon vous, pourquoi ces personnages ne sont-ils pas précisément nommés ?

4. Quels sont les composants du discours descriptif ?

Portrait de Fantine

Texte 1

Fantine était un de ces êtres comme il en éclôt, pour ainsi dire, au fond du peuple. Sortie des plus insondables épaisseurs de l'ombre sociale, elle avait au front le signe de l'anonyme et de l'inconnu. Elle était née à Montreuil-sur-Mer. On ne lui avait jamais connu ni père ni mère. Elle se nommait Fantine. Pourquoi Fantine ? On ne lui avait jamais connu d'autre nom. Elle reçut un nom comme elle recevait l'eau des nuées sur son front quand il pleuvait. On l'appela la petite Fantine. Personne n'en savait davantage. Cette créature humaine était venue dans la vie comme cela. À dix ans, Fantine quitta la ville et s'alla mettre en service chez des fermiers des environs. À quinze ans, elle vint à Paris « chercher fortune ». Fantine était belle et resta pure le plus longtemps qu'elle put. C'était une jolie blonde avec de belles dents. Elle avait de l'or et des perles pour dot, mais son or était sur sa tête et ses perles étaient dans sa bouche (p.31-32).

Texte 2

Huit ou dix mois après ce qui a été raconté, vers les premiers jours de janvier 1823, un soir qu'il avait neigé, un élégant se divertissait à harceler une créature qui rôdait en robe de bal et toute décolletée avec des fleurs sur la tête devant la vitre du café des officiers. La femme, triste spectre paré, ne lui répondait pas, ne le regardait même pas. Ce peu d'effet piqua sans doute l'oisif qui, profitant d'un moment où elle se retournait, s'avança derrière elle à pas de loup et en étouffant son rire, se baissa, prit sur le pavé une poignée de neige et la lui plongea brusquement dans le dos entre ses deux épaules nues. La fille poussa un rugissement, se tourna, bondit comme une panthère, et se rua sur l'homme, lui enfonçant ses ongles dans le visage, avec d'effroyables paroles. C'était la Fantine (p.60).

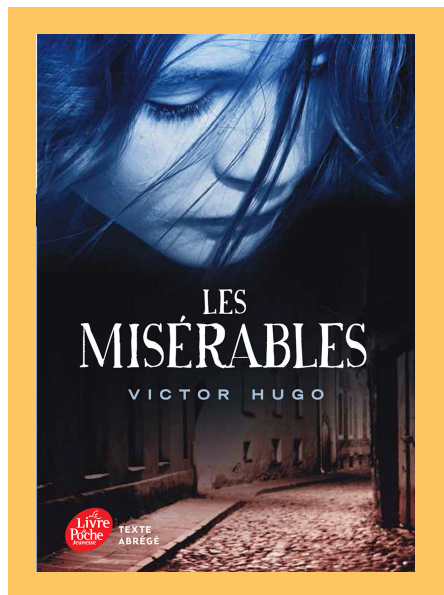
1. Donnez la nature et la fonction grammaticales des mots et expressions soulignés.

2. Comment la protagoniste est-elle successivement nommée dans ces deux extraits ? Pourquoi selon vous ?

3. Relevez les figures de style qui rendent ce texte subjectif et expliquez-en le sens.

FICHE ÉLÈVE 5

V - ÉTUDE D'UN PORTRAIT EN ACTES : GAVROCHE SUR LA BARRICADE



LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

Depuis « Une vingtaine de morts » (p.281) jusqu'à « venait de s'envoler » (p.282).

1. Dans quel contexte se trouve Gavroche ? Relevez les expressions qui le prouvent.

2. Pourquoi se trouve-t-il à découvert ?

3. Que ressent le lecteur dès les premières lignes de l'extrait ?

4. A-t-on une description physique de l'enfant ? Que décrit alors le narrateur ? Quels mots rencontre-t-on ?

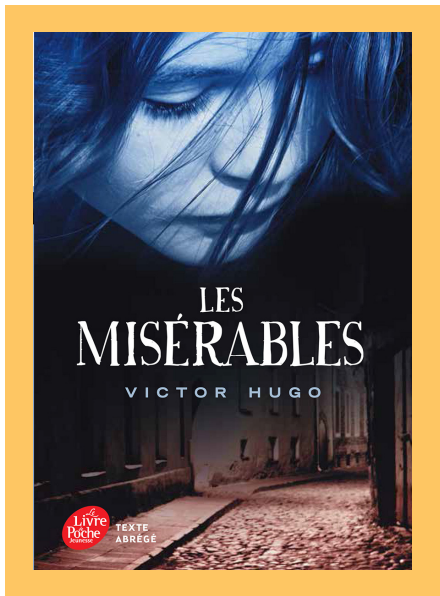
5. Relevez une accumulation. Quel est l'effet produit ? À quel temps les verbes sont-ils conjugués ? Quelle est la valeur de ce temps ?

6. Montrez que Gavroche vit cet instant comme un véritable jeu et qu'il est inconscient du danger qui l'entoure.

7. Expliquez les métaphores « c'était un étrange gamin fée » et « l'enfant feu follet ».

8. Montrez que le narrateur a construit cette scène comme un drame.

9. Expliquez l'expression « cette petite grande âme venait de s'envoler ».



FICHE ÉLÈVE 6

LE VOCABULAIRE DU PORTRAIT



LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

Le vocabulaire du portrait

• La silhouette

alerte, bedonnante, chétive, corpulente, décharnée, dégingandée, dodue, embarrassée, empâtée, fine, fluette, forte, maigre, massive, mince, obèse, raide, ronde, sèche, svelte, trapue, vive...

• Le visage

allongé, joufflu, ovale, plein, pointu, rond, triangulaire, la mâchoire carrée...

• Le teint

blême, clair, éclatant, gris, hâlé, livide, mat, pâle, rose, terne...

• Le front

bombé, dégarni, étroit, haut, large, ridé...

• Les yeux

bridés, cernés, en amande, enfoncés, étirés, globuleux, ronds ; le regard obscur, pénétrant, fuyant, brillant...

• Le nez, les narines

aplati, camus, droit, épaté, fin, narines profondes, ourlées...

• La bouche, les lèvres

charnue, mince, pâle, pincée, pulpeuse, lèvres fines, épaisses...

• Le menton

fuyant, plat, pointu, proéminent, saillant...

• Les cheveux

brillants, crépus, drus, fins, hirsutes, lisses, raides, rebelles, ternes...

Voici les éléments du portrait de Javert que nous livre le narrateur dans la I^{re} et la III^e parties du roman :

Souvent, quand M. Madeleine passait dans une rue, calme, affectueux, entouré des bénédictions de tous, il arrivait qu'un homme de haute taille vêtu d'une redingote gris

de fer, armé d'une grosse canne et coiffé d'un chapeau rabattu, se retournait brusquement derrière lui, et le suivait des yeux jusqu'à ce qu'il eût disparu croisant les bras, secouant lentement la tête, et haussant sa lèvre supérieure avec sa lèvre inférieure jusqu'à son nez, sorte de grimace significative qui pourrait se traduire par : « Mais qu'est-ce que c'est que cet homme-là ? Pour sûr je l'ai vu quelque part. En tout cas, je ne suis toujours pas sa dupe. »

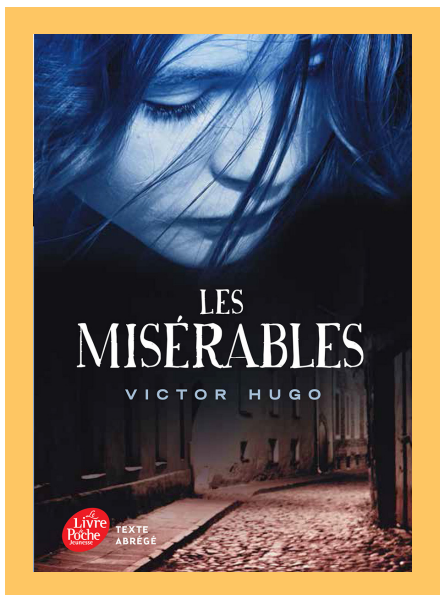
Ce personnage, grave d'une gravité presque menaçante, se nommait Javert, et il était de la police. [...] Javert était comme un œil toujours fixé sur M. Madeleine. Œil plein de soupçon et de conjectures. (p.50) Madeleine leva la tête, rencontra l'œil de faucon de Javert toujours attaché sur lui [...]. (p.54) Cet homme, calme et brusque, était tout à la fois effrayant et rassurant. Il inspirait la crainte et la confiance. Marius lui conta l'aventure. L'inspecteur jeta sur Marius un coup d'œil et il plongea d'un seul mouvement ses deux mains, qui étaient énormes, dans deux immenses poches de son carrick, et en tira deux petits pistolets d'acier. (p.182)

1. Pour quelle raison le narrateur a-t-il mêlé le portrait de Javert à celui de M. Madeleine ?

2. Quel trait de caractère domine ?

3. Le physique de Javert : trouvez des synonymes aux expressions soulignées.

4. À votre tour, en vous aidant du **vocabulaire du portrait**, enrichissez ce portrait en décrivant précisément son visage et sa silhouette. Vous pourrez employer des comparaisons et des métaphores.



FICHE ÉLÈVE 7

LA RENCONTRE AMOUREUSE DANS LA LITTÉRATURE DU XIX^E SIÈCLE



LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

Comparer le chapitre de la rencontre de Marius et de Cosette au jardin du Luxembourg (III^e partie, chapitre 6) avec les textes 1 et 2 proposés en complétant le tableau.

Texte 1

Sur le bateau à vapeur qui fait la liaison entre Paris et Nogent, Frédéric, héros du roman, fait la rencontre de Mme Arnoux.

Ce fut comme une apparition :

Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux. En même temps qu'il passait, elle leva la tête ; il fléchit involontairement les épaules ; et, quand il se fut mis plus loin, du même côté, il la regarda. [...] Comme elle gardait la même attitude, il fit plusieurs tours de droite et de gauche pour dissimuler sa manœuvre ; puis il se planta tout près de son ombrelle, posée contre le banc, et il affectait d'observer une chaloupe sur la rivière. Jamais il n'avait vu cette splendeur de sa peau brune, la séduction de sa taille, ni cette finesse des doigts que la lumière traversait. Il considérait son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose extraordinaire. Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ? Il souhaitait connaître les meubles de sa chambre, toutes les robes qu'elle avait portées, les gens qu'elle fréquentait ; et le désir de sa possession physique même disparaissait sous une envie plus profonde, dans une curiosité douloureuse qui n'avait pas de limites. [...] Cependant, un long châle à bandes violettes était placé derrière son dos, sur le bordage de cuivre. Elle avait dû, bien des fois, au milieu de la mer, durant les soirs humides, en envelopper sa taille, s'en couvrir les pieds, dormir dedans ! Mais, entraîné par les franges, il glissait peu à peu, il allait tomber dans l'eau ; Frédéric fit un bond et le rattrapa. Elle lui dit : « Je vous remercie, monsieur. » Leurs yeux se rencontrèrent.

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, I, 1.

Texte 2

Le protagoniste, Julien Sorel, vient se présenter chez Mme de Rênal comme futur précepteur de ses enfants. Il se tient devant la porte d'entrée...

Mme de Rênal s'approcha, distraite un instant de l'amer chagrin que lui donnait l'arrivée du précepteur. Julien, tourné vers la porte, ne la voyait pas s'avancer. Il tressaillit quand une voix douce lui dit tout près de l'oreille :

- Que voulez-vous ici, mon enfant ?

Julien se retourna vivement, et frappé du regard si rempli de grâce de Mme de Rênal, il oublia une partie de sa timidité. Bientôt, étonné de sa beauté, il oublia tout, même ce qu'il venait faire. Mme de Rênal avait répété sa question.

- Je viens pour être précepteur, madame, lui dit-il enfin, tout honteux de ses larmes qu'il essuyait de son mieux. Mme de Rênal resta interdite ; ils étaient fort près l'un de l'autre à se regarder. Julien n'avait jamais vu un être aussi bien vêtu et surtout une femme avec un teint si éblouissant, lui parler d'un air doux. Mme de Rênal regardait les grosses larmes, qui s'étaient arrêtées sur les joues si pâles d'abord et maintenant si roses de ce jeune paysan. Bientôt elle se mit à rire, avec toute la gaieté folle d'une jeune fille ; elle se moquait d'elle-même et ne pouvait se figurer tout son bonheur. Quoi, c'était là ce précepteur qu'elle s'était figuré comme un être sale et mal vêtu, qui viendrait gronder ses enfants ! [...] [Elle] [...] était complètement trompée par la beauté du teint, les grands yeux noirs de Julien et ses jolis cheveux qui frisaient plus qu'à l'ordinaire [...]. Pour l'âme si paisible de Mme de Rênal, le contraste de ses craintes et de ce qu'elle voyait fut un grand événement. Enfin elle revint de sa surprise. [...]

- Entrons, monsieur, lui dit-elle d'un air assez embarrassé. De sa vie, une sensation purement agréable n'avait aussi profondément ému Mme de Rênal [...].

- N'est-ce pas, les premiers jours, vous ne donnerez pas

le fouet à mes enfants, même quand ils ne sauraient pas leurs leçons ? Ce ton si doux et presque suppliant d'une si belle dame fit tout à coup oublier à Julien ce qu'il devait à sa réputation de latiniste. La figure de Mme de Rênal était près de la sienne, il sentit le parfum des vêtements d'été d'une femme, chose si étonnante pour un pauvre paysan. Julien rougit extrêmement et dit avec un soupir, et d'une voix défaillante :

- Ne craignez rien, madame, je vous obéirai en tout.

Ce fut en ce moment seulement, quand son inquiétude pour ses enfants fut tout à fait dissipée, que Mme de Rênal fut frappée de l'extrême beauté de Julien.

La forme presque féminine de ses traits, et son air d'embarras, ne semblèrent point ridicules à une femme extrêmement timide elle-même. L'air mâle que l'on trouve communément nécessaire à la beauté d'un homme lui eût fait peur. [...]

Mme de Rênal en était déjà à saisir les moindres nuances de ce qui se passait dans l'âme du précepteur [...]. Julien, qui se connaissait fort bien en beauté féminine, eût juré dans cet instant qu'elle n'avait que vingt ans. Il eut sur-le-champ l'idée hardie de lui baiser la main. Bientôt il eut

peur de son idée ; un instant après, il se dit : « Il y aurait de la lâcheté à moi de ne pas exécuter une action qui peut m'être utile, et diminuer le mépris que cette belle dame a probablement pour un pauvre ouvrier à peine arraché à la scie. » Peut-être Julien fut-il un peu encouragé par ce mot de joli garçon, que depuis six mois il entendait répéter le dimanche par quelques jeunes filles. Pendant ces débats intérieurs, Mme de Rênal lui adressait deux ou trois mots d'instruction sur la façon de débiter avec les enfants.

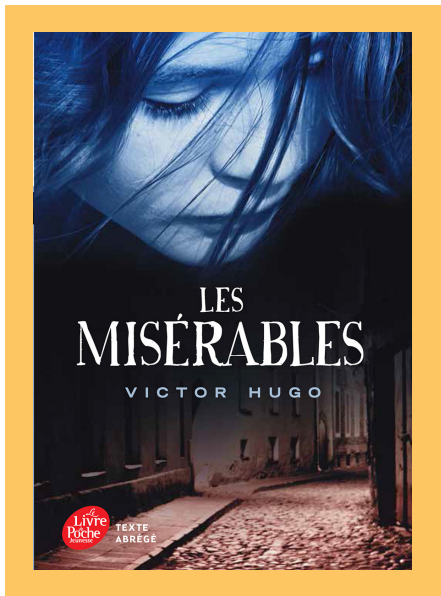
La violence que se faisait Julien le rendit de nouveau fort pâle ; il dit, d'un air contraint :

- Jamais, madame, je ne battrai vos enfants ; je le jure devant Dieu.

Et en disant ces mots, il osa prendre la main de Mme de Rênal, et la porter à ses lèvres. Elle fut étonnée de ce geste, et par réflexion choquée. Comme il faisait très chaud, son bras était tout à fait nu sous son châle, et le mouvement de Julien, en portant la main à ses lèvres, l'avait entièrement découvert. Au bout de quelques instants, elle se gronda elle-même, il lui sembla qu'elle n'avait pas été assez rapidement indignée.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, I, 6.

| | <i>Les Misérables</i> | <i>L'Éducation sentimentale</i> | <i>Le Rouge et le Noir</i> |
|---------------------------------------|-----------------------|---------------------------------|----------------------------|
| Personnages | | | |
| Lieu et circonstances de la rencontre | | | |
| Nature des regards échangés | | | |
| Gestes | | | |
| Propos échangés | | | |
| Effet de la rencontre | | | |



FICHE ÉLÈVE 8

LA VALEUR ARGUMENTATIVE DU ROMAN



LES MISÉRABLES

VICTOR HUGO

1. Que dénonce Victor Hugo dans chaque texte étudié dans la séquence ?

2. Jean Valjean a évolué tout au long du roman. Retracez les grandes lignes de son évolution. Quel message Hugo a-t-il voulu transmettre ?

3. Quelle vision l'auteur a-t-il de l'éducation dans ce roman ? Justifiez votre réponse.

4. Le procès Champmathieu : quelle vision l'auteur a-t-il de la justice de son époque ?

5. Quelle est donc la visée du roman ?

6. Peut-on considérer l'inspecteur Javert comme un « misérable » ? Pourquoi ?

Les grandes erreurs judiciaires.

Recherchez quelques erreurs judiciaires célèbres au temps de Victor Hugo ou plus récentes (recherches en salle informatique).
